



Université
du Temps Libre
de Cambrai

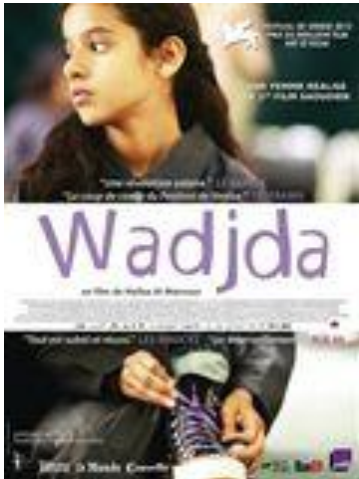
Ciné-temps libre

Séance du lundi 25 mars 2013 à 14h30 au Palace (3,50 €), présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et animée par Evelyne Plaquet et Lionelle Fourcade.

«Wadjda»

De Haifaa Al Mansour

Première réalisatrice saoudienne



« Wadjda », sorti hors compétition à la Nostra de Venise, a été ovationné par la critique internationale. Prix Muhr du meilleur long métrage et prix d'interprétation féminine pour **Waad Mohammed**, la fillette qui interprète Wadjda, au festival du film Arabe de Dubaï.

L'histoire de « Wadjda » est tout un symbole, celui d'un film qui parle de la condition féminine par le biais d'une fillette obstinée. Il est réalisé par une jeune cinéaste dans un pays où les femmes n'ont pas la parole et où le cinéma est interdit. En dépit de tous ces obstacles coercitifs, religieux et culturels, la réalisatrice, **Haifaa El Mansour**, comme son personnage principal la jeune Wadjda, brave les interdits en usant de subterfuges pour filmer à Riyad même, une histoire qui parle de transgression et de liberté.

Synopsis : Wadjda est une petite fille de 12 ans de la banlieue de Riyad. Baskets aux pieds et en jean sous son voile réglementaire, elle rêve de faire du vélo en compagnie de son voisin Abdallah, mais au royaume Wahhabite où les femmes ne sont pas autorisées à sortir le visage découvert et à conduire une voiture, rouler à bicyclette paraît bien improbable ! C'est sans compter sur l'entêtement de Wadjda et sa persévérance...

Haifaa Al Mansour : « L'Arabie Saoudite change, elle est en train de s'ouvrir...Le fait que nous ayons tourné un film avec autorisation en dit beaucoup sur le pays ; nous avons des femmes aux jeux olympiques ! »

Par son récit tout simple, mais riche de détours inattendus, son aspect de fable réaliste, "Wadjda" rappelle les premiers films iraniens d'Abbas Kiarostami. (...) Le film est sensible et intense. Jacques Morice. Télérama

Si l'existence même du film, sa réussite et le plaisir qu'il procure sont un sujet d'optimisme, Haifaa Al-Mansour mène son récit jusqu'au bout. Sa conclusion rappelle que l'optimisme est pour l'instant réservé aux observateurs (...) Thomas Sotinel. Le Monde

Prochainement le lundi 8 avril : « Alceste à bicyclette » de Phillipe Le Guay